

COMÉDIE DE L'EST

# L'Apprentissage, sur les planches

Pour sa nouvelle pièce « L'Apprenti », jouée du 19 avril au 14 mai par la troupe des Méridiens, la Comédie de l'Est a noué un partenariat avec le CFA de Colmar. Professionnels du théâtre et jeunes ont pu échanger tout au long de la création, et deux apprentis de l'entreprise de la métallerie Bettinger ont même réalisé les 92 chaises et bancs du décor.

Clémence Lesacq

Elles sont pour la plupart blanches, certaines noires. Tout en aluminium, elles sont prêtes à faire leurs premiers pas « d'artistes » sur la scène de la Comédie de l'Est (CDE). Elles, ce sont 92 pièces de mobilier, des chaises et quelques bancs, livrées hier matin à la CDE pour la pièce *L'Apprenti* de Daniel Keene. Et si leur arrivée se fait sous les lumières, c'est parce qu'elles sont l'incarnation d'un partenariat original entre la CDE et le Centre de formation des apprentis (CFA) de Colmar.

Faire travailler des apprentis sur la scénographie de *L'Apprenti* : plus qu'un décor, ces chaises et bancs sont un parti pris de la part des Méridiens et du metteur en scène, Laurent Crovella. « Quand il a découvert qu'il y avait un CFA juste à côté de la CDE, il a eu envie de faire le lien, de faire travailler ces jeunes. C'était évident », relate Dorothee Lachmann, chargée de mission développement du territoire à la CDE.

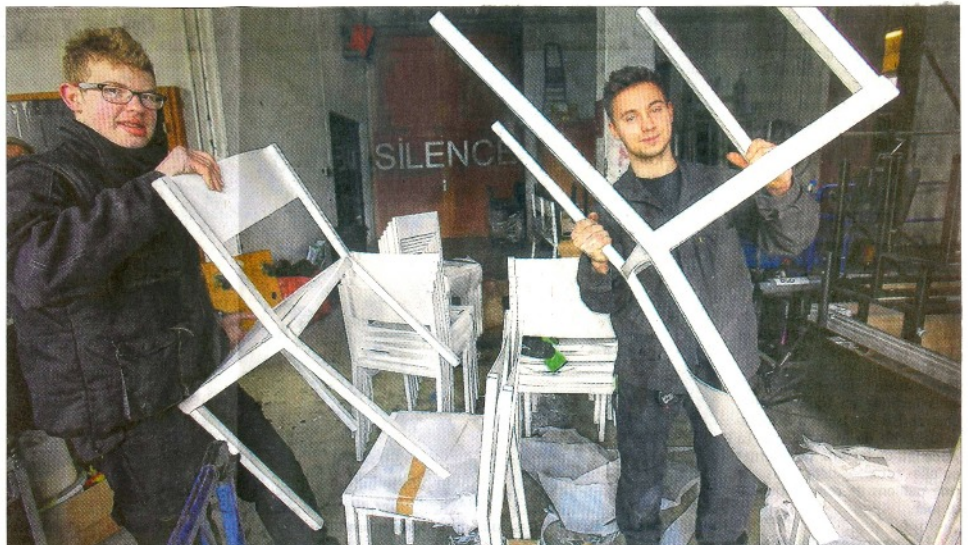
## Relier mondes manuel et artistique

À l'origine du partenariat, un constat plutôt sombre de la part

du metteur en scène : l'importance du fossé qui sépare le monde des jeunes d'aujourd'hui à celui de la culture. Du monde de l'apprentissage à celui du théâtre. « Ce projet pourrait donc concilier la découverte de la création artistique et la maîtrise d'une connaissance manuelle. Abolir les frontières et la méconnaissance mutuelle », espère Laurent Crovella.

Dès la genèse de *L'Apprenti*, qui aborde les notions de transmission et de filiation, les Méridiens sont intervenus au sein de deux classes du CFA. Depuis octobre, au gré des rencontres, les artistes et professionnels techniques de la troupe ont pu partager leur création en cours et échanger avec les jeunes. L'occasion également de trouver des apprentis métalliers pour participer à la fabrication du décor. Un décor atypique puisque la majeure partie est destinée au public. Les représentations auront lieu dans la petite salle, dénudée de ses gradins, et les chaises blanches, de trois hauteurs différentes, formeront un cercle autour de la scène.

Au fond des coulisses, lundi, les précieuses pièces ont été amenées depuis Ingersheim par les



Théo et Jordan, tous deux apprentis dans l'entreprise de métallerie Bettinger d'Ingersheim, ont travaillé sur le projet artistique. Photo L'Alsace/Hervé Kielwasser

deux apprentis métalliers et leur patron, Clément Bettinger, gérant de l'entreprise éponyme. Les premières répétitions à la CDE auront lieu le lendemain et les deux jeunes finissent d'apposer les bouchons sur les dossiers des chaises. Entre deux coups de marteau bruyants, concentrés pour ne pas perdre une minute, Jordan et Théo, respectivement 20 et 15 ans, reviennent sur cette expérience atypique.

## Muscles et cerveau à contribution

Le premier, en 2<sup>e</sup> année de Brevet technique des métiers, est apprenti depuis quatre ans. « Techniquement, ce sont plutôt des pièces simples, même si les nombreuses soudures forcent à des positions peu confortables ! », explique Jordan. « L'intérêt pour moi, c'est vraiment de savoir qu'elles sont destinées à la scène, qu'elles seront plu-

sieurs fois vues et utilisées, et pas seulement réservées à un particulier. » En plus de s'être physiquement impliqué dans la création, Jordan a été mis à contribution pour imaginer les fauteuils à roulette des deux comédiens, Xavier Boulanger et Gaspard Liberelle. Moins expérimenté, Théo a participé à l'assemblage avec son niveau de connaissance, en « cintrant les pieds des chaises ».

En tout cas, aucun des deux n'est coutumier du théâtre. Leurs seules expériences se résument à de lointains souvenirs, quand l'école ou les grands-parents les ont emmenés par la main devant les planches. Mais, fiers de leur participation, tous deux ont hâte de pouvoir assister au spectacle. Deux représentations ont été réservées aux classes du CFA, les 19 et 22 avril prochains. En espérant toucher enfin la nouvelle génération ?

Quant aux 92 chaises et bancs, ils partiront en tournée dans le Grand Colmar avec Les Méridiens dès novembre prochain, dans le cadre de la Comédie Vagabonde.

**Y ALLER** *L'Apprenti*, 13 représentations du 19 avril au 4 mai, à la Comédie de l'Est, 6 route d'Ingersheim à Colmar. Réservations : +33 (0) 3 89 24 31 78 ; reservations@comedie-est.com.

## Coup de projecteur : la relation père fils

Dans *L'Apprenti* de Daniel Keene, Julien, un jeune garçon, trouve que son père est trop absent. Il se cherche alors une figure paternelle de substitution, quelqu'un qui pourrait l'accompagner et l'aimerait pour ce qu'il est. Depuis sa fenêtre, il observe et étudie les habitudes des clients du café d'en face et choisit Pascal, l'amatour de mots croisés. Cet adulte inachevé et maladroit sera-t-il le bon ?

La pièce, qui se déroule sur une année, de rendez-vous en rendez-vous, livre treize instantanés de la relation qui se tisse entre Pascal et Julien. Comme autant de photographies qui témoignent d'une relation qui évolue pour repousser la frontière qui sépare le possible de l'impossible. Pascal et Julien sont des personnages étranges l'un à l'autre et leur rencontre bouleverse leurs habitudes et crée le mouvement. Ils sont déplacés l'un par l'autre, l'un avec l'autre. Daniel Keene, avec cette pièce, apporte un éclairage nouveau, une délicate variation sur la relation qui unit les pères et les fils. Qui apprend le plus de l'autre, quel est le véritable apprenti ?



L'entreprise de Clément Bettinger avait déjà fabriqué des décors pour la Comédie de l'Est, notamment pour « Amphitryon » l'année dernière. Photo L'Alsace/Hervé Kielwasser